

COMMENT LUTTER CONTRE LA CRISE CLIMATIQUE ?

LES SOLUTIONS DU

GIEC



Le média qui annonce la couleur

Les scientifiques du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat ont épluché toutes les études qui existent pour trouver les meilleures solutions à la portée des citoyens, des entreprises et des États.

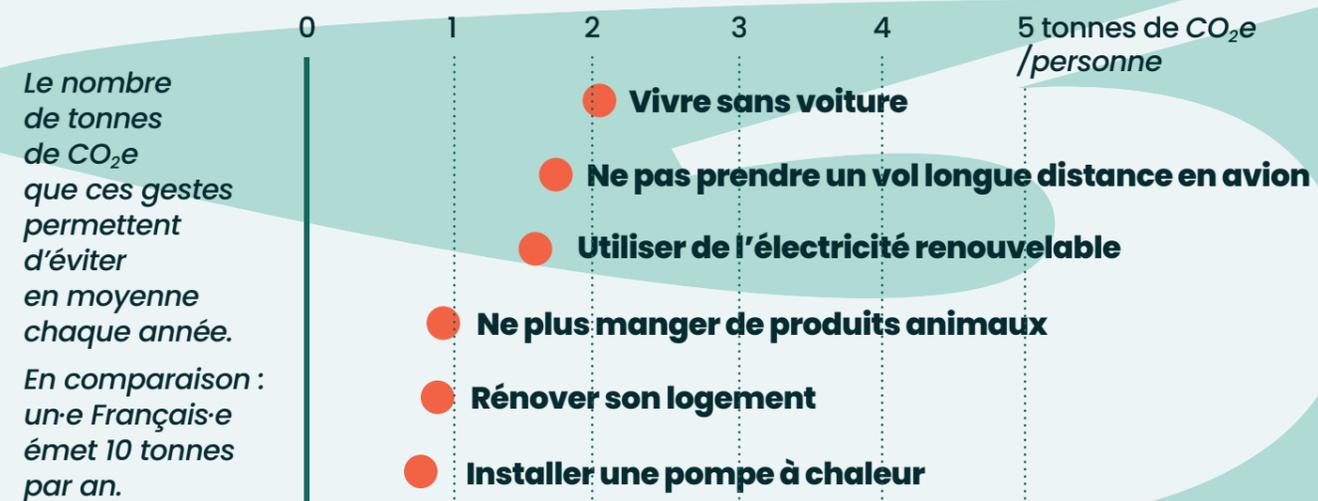
Voici les principaux enseignements du dernier rapport du Giec, pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre et atténuer la crise climatique.

Sortir des énergies fossiles le plus vite possible

Pour contenir le réchauffement à un niveau tolérable, les émissions mondiales de gaz à effet de serre doivent enfin commencer à baisser. Pour ça, il faut **cesser d'investir dans les énergies fossiles (pétrole, gaz et charbon)**, qui sont le principal problème pour le climat, et **fermer de manière prématurée les centrales** qui les utilisent.

Les gestes individuels...

Régime végétarien, modes de transports «doux»... Au travail comme dans notre vie personnelle, **les gestes sont «petits» jusqu'à ce qu'ils soient massivement adoptés** - comme le vote ! Ils sont donc indispensables.



... doivent être soutenus par les pouvoirs publics.

Pour que chacun puisse appliquer ces solutions, il faut des décisions collectives : le vélo, c'est plus facile quand on a des pistes cyclables ! **Si les entreprises et les pouvoirs publics permettaient à chacun de faire des choix plus sobres dans le bâtiment, le transport et l'alimentation, on pourrait réduire de 40 à 70% les émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2050 !**

La compensation carbone

La sobriété

Pour y arriver, nous devons adopter la sobriété, soit **«un ensemble de mesures et de pratiques quotidiennes qui permettent de limiter la demande d'énergie, de matériaux, de terres et d'eau tout en assurant le bien-être de tous les êtres humains dans les limites de la planète»**, selon le Giec.

Attention, ce n'est ni l'austérité, ni la pauvreté ! D'ailleurs, les plus riches ont une plus grande marge de manœuvre que les plus modestes.

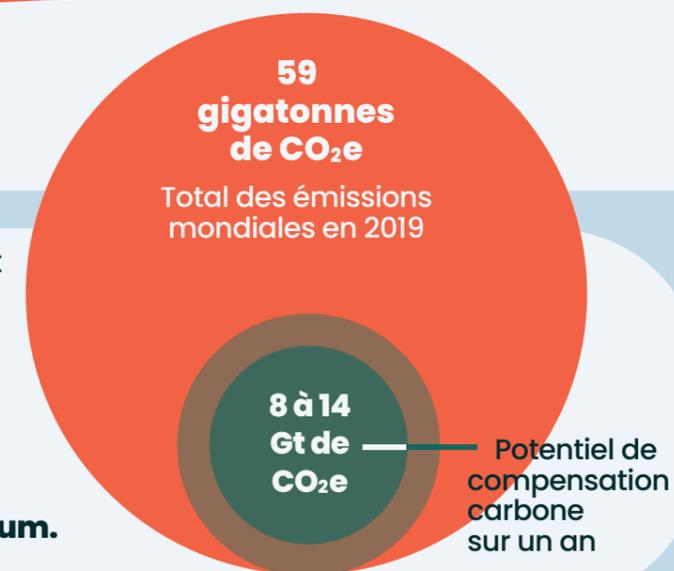
Le méthane

On doit en grande partie les émissions de méthane (CH₄), gaz à effet de serre beaucoup plus puissant que le dioxyde de carbone (CO₂), aux fuites liées à l'extraction de pétrole, gaz et charbon, et à l'agriculture (les rots de vaches).

Bonne nouvelle : **puisque ce gaz reste moins longtemps que le CO₂ dans l'atmosphère, les effets sur le climat seront très rapides si on réduit ses émissions à la source !**

La compensation n'est pas une solution miracle

Planter des arbres et fabriquer de gros aspirateurs pour pomper le CO₂ dans l'air, c'est très bien, mais il faut avant tout éviter d'en émettre ! **La compensation carbone doit servir à absorber ce qu'il reste une fois que l'on a déjà réduit les émissions au maximum.**



Mettre l'argent au bon endroit

Avec près de 6 000 milliards de dollars en 2020, selon le FMI, les énergies fossiles sont beaucoup (beaucoup) plus subventionnées que la lutte contre la crise climatique.

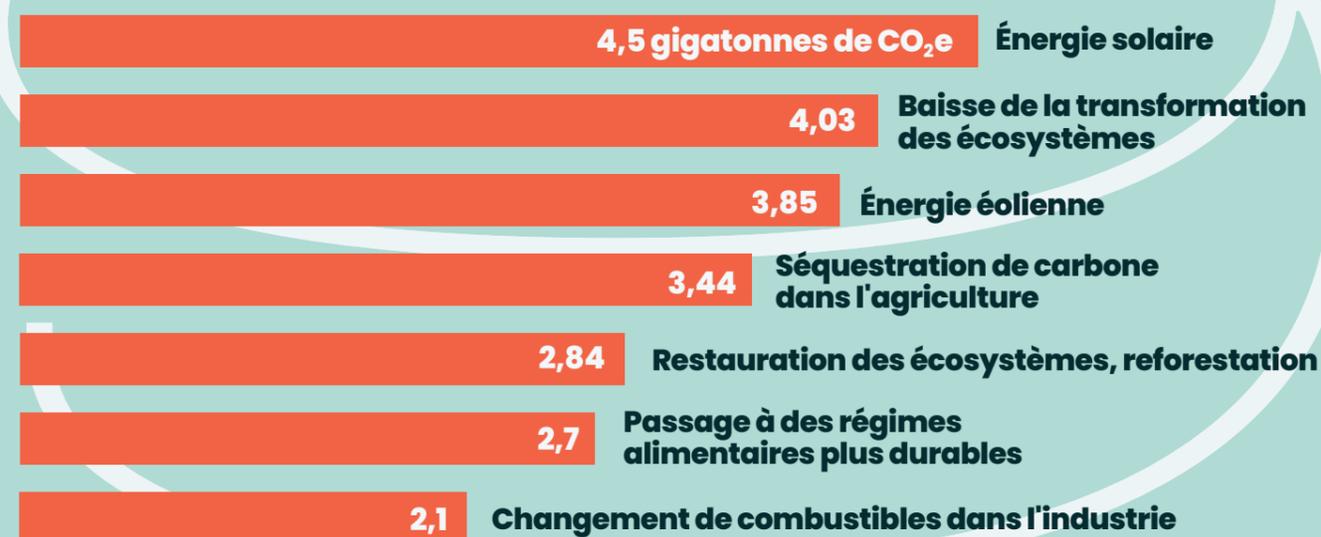
Il faudrait multiplier par 3, voire 6, les investissements pour le climat (publics et privés, nationaux et internationaux) **entre 2020 et 2030 partout dans le monde.** Et surtout dans les pays du Sud, pour leur permettre de se développer sans brûler autant d'énergies fossiles que les pays riches avant eux.

Les bonnes solutions sont transversales

Les solutions doivent régler des problèmes, pas en créer de nouveaux : on ne peut pas remplacer un champ d'agriculture vivrière par une plantation de palmiers à huile pour fabriquer des carburants «verts» pour l'aviation ! **Alors que la transition entraînera de nombreux chamboulements, il faudra accompagner les plus fragiles.**

Le top 7 des solutions à l'échelle mondiale

Voici les solutions qui ont le plus grand potentiel pour réduire les émissions planétaires de gaz à effet de serre à court terme, avec le nombre de milliards de tonnes (gigatonnes) de CO₂e qu'elles permettraient d'économiser chaque année d'ici à 2030, selon le Giec.



Les solutions sont connues et l'argent est là pour les financer. **Ce qui manque, maintenant, c'est la volonté commune des citoyens, entreprises et États de tout faire pour les mettre en œuvre.** Alors, on s'y colle ?

Continuer à s'informer et à se former, c'est crucial pour comprendre et agir. Pour ça, abonnez-vous gratuitement à la newsletter de Vert : toute l'actualité de l'écologie en 7 petites minutes par jour.
vert.eco/inscription



Source : troisième volet du sixième rapport du Giec
Un poster réalisé par Loup Espargillière et datacitron